

HOROYA

TRAVAIL

JUSTICE

SOLIDARITÉ

25
FRANCS

• BUREAUX, IMPRIMERIE PATRICE LUMUMBA 2^{ème} ETAGE •

• B. P. 341 — CONAKRY Tél. 51-50 •

Pour un cinéma au service du peuple

Les militants du parti pourront très bientôt, disposer d'une salle moderne de cinéma, salle construite par notre jeune entreprise cinématographique : Syli-cinéma.

En effet, dans quelques jours, le Secrétaire Général du Parti inaugurerà la salle de projection de Syli-cinéma, dans l'enceinte du Haut-Commissariat à l'information, au pont Tumbo.

L'on comprend aisément que les militants du P.D.G. se rejouissent à plus d'un titre d'un si précieux acquis qui vient renforcer les moyens d'informations et d'éducation de notre peuple.

Pour apprécier à sa juste valeur l'importance d'un tel événement, nous rappellerons ci-dessous quelques titres de films commerciaux qui ont récemment passé sur les écrans de Conakry.

Le 2^{ème} bureau français (tout juste au moment du dernier complot anti-guinéen, on présentait aux militants ce fameux 2^{ème} bureau de crimes avec force éloges).

Le 7^{ème} jour de Mai, (ou quelque chose de pareil) où des généraux préparent un coup d'Etat. Inutile de continuer l'énumération. Elle est fastidieuse, oui, terriblement édifiante.

Tous les films exaltent le crime, la bêtise et le mauvais folklore.

Les commentaires qui les accompagnent sont édifiants lisez plutôt : « Plus séduisante que Marilyn Monroe ! plus sensationnelle que Brigitte Bardot !

plus passionnante d'amour qu'Anila Ekberg ! plus sauvage que Diana Dors ! ou alors : « Très passionnant, impétueux, le film décrit la vie d'une belle et jeune fille ayant un corps gracieux, svelte... » renonçons à la suite.

L'annonce est suivie d'un tableau dessinant naturellement une femme et un homme et on lira au bas : « ces jeunes gens se font la guerre pour cette femme. Qui l'emportera ? Une page d'amour tragique des jeunes gens menant une vie aventureuse qui... » Je vous fais grâce du reste des insanités.

Ailleurs, des danses à l'é-

cran on peut lire « oh ! oh ! oh ! encore la musique ! Rumba, Rock and Roll ! c'est vraiment impétueux et tapageur ! »

Tapageur, oui ! et c'est maintenant des duels féroces que nous apercevons à l'affiche. Un autre genre quoi ! Cette fois-ci des révoltes et des révolvers, des duels et des poings. Lissons : « ...Un assassinat horrible, bien extraordinaire à cause d'une femme, vivant à la fois avec cinq matelots. »

Et ce n'est pas tout ! il y en

(Suite page 2)

Le 1er Mai à Siguiri

« Plus de coton, de tabac pour nos usines »

affichent les pancartes

La fête du premier Mai n'a pas été l'apanage des seuls travailleurs salariés à Siguiri. Elle a revêtu un caractère essentiellement populaire. De grand matin, sur une longueur de 2 km s'étaient alignés tous les travailleurs du secteur public et privé. A ceux-là, s'étaient joints éleveurs, pêcheurs, fermiers, tisserands, potiers, teinturiers, cordonniers, vanniers, planteurs de toutes ca-

tégories et des milliers d'Agriculteurs paysans parmi lesquels des commerçants et fonctionnaires retraités revenus à la terre.

De nombreux slogans : (A bas le sous développement) Plus d'exportation onéreuse du riz. Du coton, du tabac pour nos usines - Retrait des forces américaines du Viet-Nam) étaient brandis ainsi que la gamme de tous les produits de la Région : gerbe de riz, épis de maïs, pieds de manioc, de spécimen de mangues greffées, de salades de choux etc.

Le défilé terminé, le secrétaire général de l'Union Locale, le camarade El-Hadj Mamadi Kourouma a présenté une allocution au nom des travailleurs de la Région.

L'orateur a retracé brièvement l'histoire de la fête du travail depuis mai 1889 jusqu'à nos jours. Il a relaté les différentes phases de la lutte des travailleurs en Afrique, en Guinée et a mis un accent sur l'action personnelle du Président Ahmed Sékou Touré dans la création, l'orientation et le soutien du mouvement syndical en Asie, en Amérique latine et en Afrique.

Mr. Kourouma a donné le tableau complet des réalisations nationales inscrites à l'actif de notre Parti et de son Gouvernement.

Abordant les tâches concrètes prescrites par la Conférence Fédérale économique des 15 et 16 Avril 1966 de Sansando, le cama-

L'usine de sciage et de contre-plaqué de N'Zérékoré :

Une influence bénéfique dans le développement de la Nation

L'usine de sciage et de contre-plaqué de N'Zérékoré a été officiellement inauguré en juin 1965, quoique la base forestière avec l'atelier de sciage avaient commencé à fonctionner en décembre 1964.

L'objectif essentiel est de valoriser les essences forestières. La matière première provient des forêts de la Région administrative de N'Zérékoré.

La capacité de production de l'usine s'élève à 50.000 m³ de billes par an, soit 4.200 m³ par mois ce qui donne :

10 22.500 m³ de planches, de

bastings, de chevrons et de mardriers par an, soit 1.875 m³ par mois.

20 6.000 m³ de contreplaqué par an, soit 500 m³ par mois.

30 3.000.000 m³ de plaquages c'est à dire de feuilles hachées par an, soit 250.000 m³ par mois. Cette capacité est à atteindre au bout de la troisième année d'exploitation. Mais la production réelle de l'usine à partir de septembre 1965 jusqu'à mars 1966 nous est livrée par le tableau ci-dessous :

Septembre

Grumes : 465,28 m³

Sciage : 160,3 m³

Placage : 14.000 m²

Contreplaqués : 67,9 m³

Octobre

Grumes : 650,27 m³

Sciage : 362,0 m³

Placage : néant

Contreplaqués : 70,0 m³

Novembre

Grumes : 745,36 m³

Sciage : 401,4 m³

Placage : 9.319 m²

Contreplaqués : 59,2 m³

Décembre

Grumes : 1.282,22 m³

Placage : 7.677 m²

Sciage : 378,1 m³

Contreplaqués : 66,3 m³

(Suite page 3)

(Suite page 2)

A tout appel, une réponse

Lors d'une de ses dernières émissions, Radio Abidjan, mise à la disposition des apatrides par le fantôme Houphouët, lançait un appel aux femmes de Guinée. Dans cet appel le fameux front de libération qualifiait nos soeurs de malheureuses.

Eh bien à cet appel les femmes de Kankan ont donné une réponse, et une réponse cinglante.

En effet pour fêter l'installation de leur premier comité Régional, les femmes de Kankan ont organisé le dimanche 24 avril des rejoissances sur la place M'Balía.

Dès 17 heures les femmes, dans leurs habits de fête formaient des cercles de danses. Tantôt éclataient dans l'air du soir les chants des balafonds, tantôt les pas de danse laissaient entendre des roulements sourds sur le sol. Partout c'était la joie. La joie d'être libre, de se sentir responsable.

Les responsables politiques et administratifs avaient eux-aussi tenu à participer à cette manifestation. M. Abdourahmane Di-

(Suite page 2)

Sur notre photo : la délégation de la Fédération de Koundara à Conakry à l'occasion de la fête du 1er Mai.

Une forte délégation de 220 membres.

Durant leur séjour, ces militants dont nous saluons l'heureuse initiative ont visité les différentes entreprises nationales de la capitale : Tabac et Allumettes, l'Imprimerie Patrice Lumumba, Complexe Textile...

Avant de nous quitter, les envoyés de Koundara ont été reçus par le Secrétaire Général du PDG le président Ahmed Sékou TOURE.



La Guinée l'Afrique le monde

« Plus de coton, de tabac pour nos usines »

(Suite de la première page)

rade Mamadi Kourouma a déclaré :

Les normes fixées à Sansando seront atteintes et dépassées, toutes les conditions du succès existent dans la Région.

Intervenant au Nom du Bureau Fédéral, Mr. Savane Moricandian Gouverneur de la Région a souhaité la bienvenue à 13 professeurs de l'école Normale Supérieure Julius Nyérére de Kankan venus en excursion à Siguiiri.

Mr. Savane a ensuite brossé la situation politique en Afrique et en Guinée. Il a réaffirmé le soutien du Parti et de son Gouvernement aux travailleurs et mis l'accent sur les tâches prescrites à la Région.

Des cris de joie avaient salué la présentation de plusieurs coupons de tissus et des paires de

chaussures spécimen de notre usine textile et de notre fabrique de chaussures.

Dans l'après-midi, le programme s'est poursuivi par la visite des Quatre Comités de la ville. Le classement des manifestations organisées au niveau de ces comités est le suivant :

- 1) Comité Ecole
- 2) Comité Karamoko-Cissé
- 3) Comité Falaye
- 4) Comité Hopital

A Saint-Alexis, une petite foire exposition des Agrumes et fruits de la Région a réuni, outre les militants de ce village les membres du Comité Directeur de la Section de Siguiiri et les membres du Bureau Fédéral. La journée a pris fin par une brillante réception offerte dans les jardins de la Résidence par le Gouverneur de Région.

MOTION DE CONFIANCE

LES TRAVAILLEURS DE SIGUIIRI REUNIS EN MEETING SOUS L'EGIDE DU BUREAU FEDERAL SUR LA PLACE DE L'INDEPENDANCE A L'OCCASION DE LA FETE DU 1er MAI 1966 :

CONSIDERANT l'importance des réalisations faites pour les travailleurs de GUINEE et la place de choix qui leur est accordée par le Parti et son Gouvernement dans la gestion effective des affaires du pays depuis notre accession à l'Indépendance Nationale.

CONSIDERANT que la voie du développement économique non capitaliste suivie par le Parti Démocratique de Guinée débouche nécessairement sur la suppression radicale et définitive du système d'exploitation de l'homme par l'homme.

CONSIDERANT que le maintien et le renforcement de l'unité Syndicale en Afrique deviennent de plus en plus une nécessité de tous les instants pour un plus grand élargissement du front de lutte anti-colonialiste et anti-impérialiste.

CONSIDERANT que la grande offensive déclenchée en Afrique par l'impérialisme international et ses hommes de main demeure dirigée contre les seuls artisans de l'indépendance et de l'unité de ce continent.

CONSIDERANT que le grand combat mené par l'Union Syndicale Pan Africaine (USPA) s'inscrit incontestablement dans le cadre de la lutte générale engagée par tous les peuples progressistes du monde contre les forces du mal.

RENOUVELLENT leur totale confiance au Parti et a son dynamique Secrétaire Général, le Président Ahmed Sékou Touré, un

des premiers et glorieux fondateur du mouvement ouvrier en Afrique.

Se réjouissent très sincèrement de la prochaine inauguration du complexe textile et de l'usine d'articles ménagers.

S'ENGAGENT à renforcer la vigilance à tous les niveaux pour la sauvegarde des acquis de la Révolution et à redoubler d'efforts pour un accroissement sans cesse de la Production en vue d'apporter une contribution de qualité à la consolidation de notre Indépendance Nationale.

SE DECLARENT mobilisés de façon permanente pour faire résolument face à toutes situations et repousser toutes agressions d'où qu'elles viennent.

DENONCENT avec force toutes les manoeuvres subversives des impérialistes tendant à semer la discorde dans les rangs des travailleurs en Afrique et à compromettre par voie de conséquence l'Unité Syndicale de ce continent.

FELICITENT chaleureusement le Bureau Confédéral de la CNTG pour son action inlassable en faveur de cette Unité Syndicale.

CONDAMNENT formellement les coups d'Etat militaires perpétrés en Afrique en général et au GHANA en particulier.

ACCORDENT leur soutien inconditionnel à tous les peuples en lutte pour leur réelle libération politique et économique en Afrique en Asie et en Amérique latine.

EXIGENT l'arrêt immédiat des bombardements au Nord Vietnam et invitent toutes les organisations démocratiques à conjurer leurs efforts en vue d'assurer le bonheur, le pain et la paix dans le monde.

CONSIDEREZ-VOUS COMME SOLDATS !
ORGANISEZ-VOUS !
PRENEZ TOUTES LES INITIATIVES
CREATRICES POUR CONSOLIDER
LES BASES DE LA REVOLUTION !

Pour un cinéma au service du peuple

(Suite de la première page)

a de tous les genres, de toutes les couleurs et de toutes les nuances, ces champignons venéneux ! Mais il y a aussi les films «Cow-Boys», dont les commerçants d'images, d'espoir et d'insouciance sont parvenus à inoculer dans les veines de larges masses de jeunes de nos Etats.

Renonçons à en donner les titres. C'est terriblement édifiant. Le but de ces films est clair : faire de l'homme un fantôme féroce.

Ces films invitent constamment la jeunesse dans les bars, les maisons closes, au duel pour les causes les plus vaines, les plus stupides.

Ils veulent faire des «yéyé», des gosses «aux cheveux sale et en broussailles, irrévérencieux traînant sur les trottoirs, insouciants de leur avenir, détaché des réalités de leurs peuples et indifférents aux grands problèmes de l'heure.

Ils veulent faire «des Brigitte

Bardot», des filles artificielles des «précieuses», des petites créatures sensibles, vivant pour leur toilette et amoureuses d'irréel et d'excentricité des filles étrangères aux rudes problèmes de leur milieu.

D'ailleurs, on se souvient de l'action énergique entreprise, par le parti pour mettre fin à cette tendance qui s'était manifestée il y a quelques années au sein de la jeunesse guinéenne. Le Haut-Commissariat à la jeunesse dut réglementer la vie dans les bars, et suggérer maintes solutions intéressant l'accès des cinémas à la jeunesse.

Il est en effet clair que bon nombre des films qui passent sur nos écrans ne visent qu'une chose : sous prétexte de distraire distiller au sein du peuple une morale de démission, de santé, d'insouciance, de dépravation et déculturation extrêmement nocive. La morale des films commerciaux ne dit pas son nom : mais c'est bel et bien la morale des sociétés impérialistes.

l'esprit de complexe et de capitulation devant l'impérialisme.

C'est pourquoi nous devons soutenir avec énergie notre jeune cinéma dont la préoccupation est autre que de faire venir en Guinée de mannequins blonds ou bruns ou des voyous aux puissants coups de poings.

Un cinéma tourné vers l'avenir

Sily-Cinéma, résolument tourné vers l'avenir, a pour vocation de mettre le cinéma au contact et au service de notre peuple, de l'éducation révolutionnaire du peuple et de l'édification nationale.

Il fait aujourd'hui des «Actualités» au prix de nombreuses difficultés qui sont celles de toutes nos entreprises à cette période de démarrage général.

Mais «Sily-Cinéma» a l'ambition de devenir dans les années à venir une puissante entreprise cinématographique nationale dont les efforts se porteront aussi bien à la production qu'à l'exploitation.

Il produit et produira au fur et à mesure de son développement lié à celui de la Révolution - des « Actualités », des films sur la campagne de riz, sur la milice populaire, sur l'armée populaire, sur les initiatives des coopératives, sur les succès de l'école guinéenne, de la santé publique, sur les activités et l'édification des usines.

Oui, notre jeune cinéma est décidé avec ses «ciné-pop» de former une base d'éducation par le cinéma, de créer une initiative populaire à la culture cinématographique, de former un public pour autre chose que les films de gangster ou d'érotisme.

L'importance de la lutte idéologique ne saurait échapper à personne. On ne peut permettre que le travail d'éducation réalisé au sein des réunions du Parti soit compromis en deux ou trois heures plus tard dans certaines salles de cinéma de Conakry ou d'ailleurs.

Nous saluons l'inauguration de la salle moderne de Sily-Cinéma comme une nouvelle arme de la Révolution, un moyen efficace de hâter la formation de l'homme nouveau, de la société nouvelle objet et sujet des luttes révolutionnaires de notre Parti.

Bonne chance et victoire à Sily-Cinéma, instrument de la Révolution.

Fodé BERETE

Les appâts de l'impérialisme

L'impérialisme sait que dans nos rues les drapeaux ont changé, de même que l'atmosphère. Mais il ne s'estime pas battu et, parti par la grande porte, il tente de se réintroduire par la porte de derrière, ou par la fenêtre.

Toujours le sang «à la une», l'érotisme sournois, l'appel à la luxure, ces films font la publicité pour la morale et les concepts des sociétés impérialistes et installent de manière insensible, mais progressive, le doute, la peur, l'individualisme, l'esprit de débrouillardise, de débauche.

Il est certainement exagéré de dire que tous les films sont mauvais et pernicieux. Mais l'on est obligé de constater que les films de mauvais goût et de mauvaise inspiration sont les plus nombreux.

Or, nous devons convaincre que les moyens d'éducation, de culture, comme ceux de loisirs portent toujours de manière constante, le sceau des options fondamentales des sociétés qui les ont produits. C'est ce qui permet, fondamentalement de faire différence entre les différentes écoles philosophiques et de reconnaître à travers leurs moindres films, les préoccupations des sociétés chinoises, françaises, indiennes, soviétiques, américaines.

Quoi donc que l'on veuille dire ou penser, le film pose toujours des problèmes d'essence idéologique. Or, dans ce domaine idéologique, la lutte est longue et complexe.

Tous les militants doivent prendre conscience de la place de premier plan qu'occupe l'éducation cinématographique dans le problème général d'éducation révolutionnaire qui leur échoit dans tous les domaines de leurs activités.

Et c'est pourquoi nous nous

PRODUCTION
QUALITATIVE ET QUANTITATIVE
CRITERE
DE LA REVOLUTION

La Guinée l'Afrique le monde

Lu dans la presse étrangère à propos du "front" « Fournir un alibi aux impérialistes »

(Suite de la 4e page)

a annoncé la fondation, en territoire de la Côte d'Ivoire, d'un ainsi-dit « Front de Libération Nationale de la Guinée ».

Ces ingérences grossières dans les affaires d'Etat souverain voisin ont suscité l'indignation légitime du peuple de Guinée qui comprend parfaitement qui est l'instigateur de cette campagne subversive. Remarquant que des stations de radio telles que la « la Voix de l'Amérique », la BBC etc..., s'évertuent à présenter la fondation de ce « Front » comme un événement majeur, le commentateur de l'Agence Guinéenne de Presse a souligné : « en réalité, tout ce tapage poursuit un but unique : fournir un alibi aux impérialistes, faire retomber la responsabilité de ses crimes contre l'Afrique sur de misérables transfuges. »

Une campagne semblable est menée dans d'autres pays d'Afrique occidentale également.

« Qu'est-ce qui a provoqué cette campagne contre un Etat africain, la République de Guinée ? C'est parce que son peuple, son gouvernement ont sévèrement condamné le coup d'Etat militaire au Ghana et appelé les peuples de tous les pays africains d'intensifier leur vigilance et leur riposte à la menace de restauration néo-colonialiste.

Les impérialistes sont inquiétés par-dessus tout par le fait que le peuple de la République de Guinée aspire à la liberté et à l'indépendance, qu'il ne désire pas que son pays serve de base de matière première et de réserve de main-d'œuvre à bon marché pour les puissances étrangères. Malgré les conditions exceptionnellement difficiles qui sont apparues après l'accession à l'indépendance, le peuple de la Guinée a résolument choisi le chemin d'un développement non-capitaliste, de la coopération politique et économique avec les Etats progressistes d'Afrique et du globe. La Guinée est, comme le Mali, la bête noire des impérialistes qui auraient aimé que toute l'Afrique occidentale reste comme auparavant une région très avantagée pour les placements de capitaux. Les investissements de sociétés étrangères dans l'économie de la Côte d'Ivoire ont atteint, en 1965 seulement 46 milliards de francs CFA (près de 200 millions de dollars), ce qui est presque autant que les sommes investies par des sociétés étrangères dans l'économie de ce pays durant les cinq années précédentes.

Mais tout ce « boom » économique en Côte d'Ivoire, et ailleurs repose sur les souffrances et la ruine des paysans et des petits producteurs de cacao, de café, de caoutchouc et d'autres matières premières précieuses dont les prix très bas attirent justement les monopoles occidentaux. Les monopoles occidentaux et leurs agents dans ces

pays s'enrichissent tandis que les habitants de la campagne, selon l'expression du journal sénégalais « Afrique Nouvelle », se sont tellement appauvris qu'ils envient le sort des chômeurs, des vagabonds, des mendiants...

La République de Guinée a maintes fois déclaré sa non ingérence dans les affaires intérieures de ses voisins. Qui plus est, elle est l'initiateur des mesures économiques communes tels que l'exploitation du bassin du fleuve Sénégal en commun avec le Mali, le Sénégal, la Mauritanie. Malheureusement, les pays du Conseil de l'Entente répondent à ces appels par une campagne de menaces qui ne peut faire le jeu que des milieux impérialistes qui ont l'habitude de considérer l'Afrique occidentale comme terrain réservé à leurs intérêts.

Il est notoire aussi que les participants à cette réunion du Conseil de l'Entente ne sont pas parvenus à une unanimité complète à l'égard de leurs relations

avec la Guinée. Les instigateurs de la campagne anti-guinéenne escomptaient le soutien inconditionnel de ces Etats à leur position provocatrice. Mais seuls les représentants du Niger et du Togo se sont permis des attaques ouvertes contre le gouvernement de la Guinée. Les Chefs d'Etat du Dahomey et de la Haute-Volta ont adopté une position plus modérée et ont obtenu que le communiqué final ne contienne pas de déclarations menaçantes à l'adresse de la Guinée.

Nous voyons donc que les actions subversives des agents des impérialistes et des néo-colonialistes en Afrique occidentale se heurtent à la résistance des hommes politiques africains jouissant de bons sens. Personne n'a le droit de s'ingérer dans les affaires intérieures des pays indépendants. Les tentatives d'intimidation des peuples qui ont choisi le chemin de la liberté, de renversement du cours de l'histoire dépendants et souverains du sont vouées à l'échec.

Pravda du 21 avril.

Le nationalisme africain pose une grave menace pour les intérêts des impérialistes

Le « Nationalist », dans un commentaire de lundi, appelle le peuple tanzanien à maintenir sa vigilance contre les intrigues impérialistes destinées à affaiblir le pays et son unité.

Il est rappelé dans le commentaire que les impérialistes ont renversé plusieurs gouvernements d'Afrique occidentale qui les combattaient et aujourd'hui, ils considèrent que leurs intérêts nécessitent que l'Afrique orientale soit, elle aussi, « nettoyée ». Les impérialistes n'ont jamais caché qu'ils désapprouvaient la ligne d'indépendance et de confiance en soi de la Tanzanie et

ils veulent l'étouffer dans l'œuf. Aujourd'hui en Afrique « quand les impérialistes parlent de « menace communiste » cela veut en fait signifier que le nationalisme africain pose une grave menace sur leurs intérêts vitaux en Afrique ».

Bien que les impérialistes aient subi des revers sérieux autant que mérités, ils continuent leur sale besogne, poursuit le « Nationalist » qui rappelle le peuple tanzanien à redoubler de vigilance et à élever leur conscience politique afin de déjouer les manœuvres impérialistes.

POUR UNE VIE MEILLEURE

Par ailleurs, les manifestations marquant la fête du 1er Mai ont connu un grand succès dans la ville de Pita.

Au cours de l'allocution qu'il a prononcé le secrétaire gé-

ral de l'Union Locale a invité tous les travailleurs à élever chaque jour leur conscience professionnelle et civique pour accroître sans cesse davantage la production et la productivité nationale.

Après avoir condamné les menées subversives de l'impérialisme international en Afrique et rendu un hommage mérité au P.D.G., à sa direction nationale et singulièrement au héros de la révolution africaine le camarade Ahmed Sékou Touré, M. Majh a conclu : « Nous luttons aujourd'hui pour l'édification d'une vie nouvelle, pour la construction d'une société nouvelle dans la liberté le progrès, la démocratie et la paix.

Nous triompherons car notre cause est juste, nous vaincrons car notre foi est inébranlable, la victoire finale est à nous car nos aspirations sont légitimes ».

Lui succédant, le gouverneur de région, M. Mancona Kouyaté a lancé un pressant appel aux masses laborieuses de la fédération de Pita pour qu'ils s'engagent résolument dans la gigantesque bataille entreprise par le P.D.G. pour assurer à chacun une vie toujours meilleure et pour briser les plans sataniques de l'impérialisme, du colonialisme, du néo-colonialisme et de leurs renégats africains.

Pour terminer M. Kouyaté Mancona a félicité chaleureusement les experts chinois travaillant à Kinkon et les nouveaux récipiendaires de la médaille d'honneur du travail.

A l'issue de ces allocutions les militants ont visité l'exposition des quelques réalisations effectuées en faveur des masses populaires. Les visiteurs ont particulièrement apprécié les différents tissus produits par notre usine textile, les installations de l'usine hydroélectrique de Kinkon, les divers produits de notre agriculture, de notre élevage, de notre artisanat, de la coopérative des teinturiers etc...

Keita Bakary lecteur.

L'usine de sciage de N'Zérékoré

(Suite de la première page)

Janvier
Grumes : 1.394,32 m³
Sciage : 411,8 m³
Placage : 4.874 m²
Contreplaqués : 39,0 m³
Février
Grumes : 1.254, m³
Sciage : 383,8 m³
Placage : néant
Contreplaqués : 99,1 m³
Mars
Grumes : 1.780 m³
Sciage : 659,0 m³
Placage : néant
Contreplaqués : 279 m³
Total grumes : 7671,45 m³
Total sciage : 2956,4 m³
Total placage : 35870 m²
Total contreplaqués : 499,4 m³

Certes, des fluctuations sont remarquables et la production mensuelle est encore inférieure au planning dressé par la commission technique. Mais la direction de l'usine n'a pu les éviter à cause de l'état défectueux des routes, de l'insuffisance des moyens de transport, de la rupture éventuelle du stock de bois et de l'irrégularité dans le ravitaillement de la colle à l'atelier des contreplaqués. Il semble heureusement que toutes les dispositions sont prises pour remédier à ces défauts.

Les réserves en bois sont telles que nous sommes assurés de la pérennité du fonctionnement de l'usine et d'envisager très bientôt avec l'aide du ministère du Développement économique l'exploitation de 2.500 à 3.000 m³ de billes. En effet, les inventaires jusqu'ici effectués révèlent que nous disposons de 15.660.000 m³ de bois dans les forêts classées et protégées de la région. Rien qu'avec ce volume, en respec-

tant la capacité de production annuelle de l'usine, les exploitations sont possibles pendant 313 ans. Mais il convient de souligner que ces chiffres n'ont de valeur que dans la mesure où les forêts ne seront pas sacagées par la population, et nous saisissons l'occasion pour solliciter le concours de chaque militant du PDG pour le respect des forêts.

L'usine est constituée principalement d'une scièrte et d'une section de contreplaqués.

1. La scièrte reçoit directement les grumes exploitées dans la forêt. Ces grumes passent successivement par quatre machines de sciage grâce à une chaîne roulante. Elles sont réduites en billes, en madriers, en planches en chevrons et lates.

2. La section des contreplaqués : pour un visiteur les impressions ne manquent point ici. Une force

de travail intense, une volonté ardente de progrès et un esprit créateur animent l'ensemble des ouvriers. Au-dessus des machines nous pouvons lire les slogans :

« Travailleurs guinéens, debout pour la construction de la patrie et l'édification d'une économie nationale, indépendante et prospère », « le travail est notre raison d'existence. Qui ne travaille pas n'a pas sa raison d'être », « Nous voulons la paix pour construire notre pays » « A bas la guerre ».

Ces mots d'ordre révolutionnaires et progressistes sont bien l'expression de notre philosophie du travail vis-à-vis de la société. En République de Guinée la force de travail n'a qu'un caractère éminemment social, exempt de toute exploitation arbitraire.

Bah Thierno Mâdjou
(A suivre)

A tout appel, une réponse

(Suite de la première page)

allo, ministre délégué de la Haute-Guinée était présent, les membres du Bureau fédéral l'entouraient.

La fête devait se terminer par une allocution prononcée en langue nationale malinké par Mme Téningbé Condé, présidente du nouveau comité régional de femmes.

Dans son intervention, la présidente a remercié d'abord tous les militants pour leur grande mobilisation à l'occasion de cet anniversaire. Elle a évoqué la participation effective de la femme guinéenne à toutes les acti-

vités nationales et affirmé leur détermination de contribuer au coude à coude avec leur frère la lutte qu'elles ont toujours menée au sein du P.D.G.

La camarade Téningbé a lancé un appel pressant à la vigilance. Au nom de toutes les femmes de Kankan elle a prêté le serment solennel de demeurer toujours fidèle aux principes révolutionnaires du P.D.G.

Pour conclure la camarade a déclaré : « Camarades militants, soyez convaincus qu'Houphouët finira mal, ses machinations retourneront contre lui-même ».

HOROYA

TRAVAIL - JUSTICE - SOLIDARITE

Organe
Quotidien
du
Parti
Démocratique
de Guinée

COMPTE CHEQUES POSTAUX 6975
BANQUE REPUBLIQUE DE GUINÉE
3-34-32

Sept pays d'Afrique Orientale signent un accord transitoire de coopération

Sept des neuf pays représentés au Conseil des ministres de la Communauté économique d'Afrique orientale réunis pour le deuxième et dernier jour à Addis-Abéba, ont signé aujourd'hui un accord transitoire de coopération pour la période allant jusqu'à la mise en place de la communauté.

Les pays signataires sont le Burundi, l'Ethiopie, le Kenya, le Malawi, l'Ile Maurice, la Tanzanie et la Zambie.

L'accord, qui comprend six articles, est destiné à promouvoir un développement conjoint des économies des pays membres, en particulier dans les domaines de l'industrie, de l'agriculture, des transports, du commerce, de la main-d'œuvre et des ressources naturelles.

Il prévoit entre ces pays le maximum d'échanges de biens et des services et préconise l'é-

limination progressive des barrières douanières aussi bien que celle des restrictions apportées aux transactions financières et aux mouvements de capitaux. Deux pays toutefois, également présents à Addis Abéba n'ont pas signé l'accord. Ce sont la Somalie et le Soudan.

Le délégué somalien a fait savoir qu'il attendait toujours des instructions précises de son gouvernement mais il a ajouté que la Somalie approuvait sans réserve les buts et les dispositions de l'accord.

Quant au Soudan, il n'a pas encore décidé.

ZIMBABWÉ

La flamme de la lutte armée appelle l'Afrique à accorder un soutien aux Africains qui luttent en Rhodésie

Le journal Somali «Voice of Somalia» a exprimé cette semaine dans un commentaire son soutien à la lutte armée du peuple Zimbabwe contre le régime rhodésien d'Ian Smith.

Le journal dit : « Les flammes de la lutte armée nationaliste contre les racistes se sont allumées et c'est avec une joie triomphante que nous apprenons cette nouvelle ayant trait au problème rhodésien ». Il appelle tous les pays africains qui s'opposent à la Grande Bretagne et condamnent le régime de Smith à accorder un soutien actif aux africains qui luttent en Rhodésie.

Dénonçant la duperie britannique sur le problème de la

Lu dans la presse étrangère à propos du "front" « Fournir un alibi aux impérialistes »

Le coup d'Etat de février au Ghana, effectué par des officiers d'humeurs réactionnaires, a montré à l'opinion africaine que les impérialistes, les colonialistes et leurs mercenaires étendent leurs actions subversives en Afrique. Ils se fixent une tâche nettement au-dessus de leurs forces : stopper le processus révolutionnaire sur ce continent, saper les positions des pays ayant choisi le chemin d'un développement progressiste, ayant proclamé comme objectif l'édification d'une société sans exploitation. Les faits de ces derniers jours montrent que les forces sur lesquelles les impérialistes tentent de miser en Afrique essaient de s'activer.

Tout récemment, l'organisme dirigeant du Conseil de l'Entente organisant comprenant les Etats africains de la Côte d'Ivoire, de la Haute Volta, du Niger et du Dahomey auxquels se lie le Togo, s'est réuni à Abidjan. La conférence a eu pour point principal, selon l'Agence « France-Presse », « la question des relations avec la République de Guinée. »

Ce qui attire l'attention, c'est

que les représentants de ces cinq Etats ont choisi pour thème de leurs négociations leurs relations avec un pays qui n'a jamais été membre du Conseil de l'Entente et dont le gouvernement a, à maintes reprises, souligné que ce groupement politique africain fermé est une survivance de l'époque colonialiste. Non moins remarquable est aussi le fait que la réunion du Conseil a coïncidé avec une campagne anti-guinéenne intense menée dans certains

pays d'Afrique occidentale.

Le gouvernement de la Côte d'Ivoire, comme l'annonce l'Agence « France-Presse », concentre actuellement ses troupes à la frontière de la République de Guinée. On profère à Abidjan des déclarations menaçantes selon lesquelles, en cas de conflit, le gouvernement n'hésitera pas à faire appel à une intervention armée étrangère. Radio-Abidjan

(Suite page 3)

Exportation de la contre-révolution en Afrique par les impérialistes

Dans le journal « Etumba » (Combat), l'impérialisme est condamné pour la répression des mouvements de libération nationale en Afrique et ses tentatives pour y maintenir sa domination sous une forme néo-colonialiste.

Dans un article publié le 28 avril, il est souligné que : « épouvantés par la désagrégation du système colonial, les puissances impérialistes s'accrochent à toutes les possibilités afin d'arrêter le mouvement de libération nationale et, ce qui serait mieux de le repousser et le faire reculer. Dans ces buts, ils recourent sur une vaste échelle à l'exportation de la contre-révolution vers des jeunes pays indépendants ».

« Au Vietnam, l'exportation de la contre-révolution a pris la forme de l'ingérence armée directe dans les affaires intérieures de ce pays. »

En ce qui concerne l'Afrique, « Etumba » note : Les impérialistes recourent largement à l'exportation de la contre-révolution dans leurs relations avec les pays d'Afrique. Le Congo-Léopoldville peut servir d'exemple classique dans ce domaine. « La conquête de l'indépen-

dance politique, ce n'est que la première étape importante de toute révolution de libération nationale. L'étape suivante en est la réalisation des transformations économiques et sociales profondes. Et c'est justement à cette étape que les peuples se heurtent à la résistance la plus acharnée de la part des impérialistes ».

En plus de la répression armée des mouvements de libération nationale, a-t-il poursuivi, les impérialistes recourent de plus en plus souvent aux forces dissimulées de l'intervention contre-révolutionnaire dans les affaires africaines. La Guinée, le Mali, le Congo-Brazzaville et une série d'autres pays africains ont eu à plusieurs reprises à contre-carrer ces complots. De tels complots se posent pour objectif la remise de l'activité illimitée du capital étranger dans ces pays.

« Etumba » souligne que « l'aide n'est accordée par les pays impérialistes aux jeunes pays indépendants qu'à des conditions déterminées. Cette « aide vise à instaurer de nouveau la domination dans les jeunes pays et à les empêcher de créer une économie indépendante ».

Les délégations syndicales

Les délégations Syndicales Etrangères venues assister aux manifestations du 1er Mai à Conakry, ont visité, sous la Direction de la C.N.T.G., des unités de production des environs de la Capitale.

Rappelons que ces délégations Syndicales étrangères sont de l'Union Soviétique, de la République Populaire de Chine, de la R.D.A., de la Tchécoslovaquie de la C.G.T. et de la F.S.M. Elles ont été reçues hier après-midi par le Secrétaire Général du P.D.G., le Président Ahmed Sékou Touré à la Case de Bellevue.

ATHLÉTISME

A partir de cet après-midi au Stade du 28 Septembre

RENCONTRE INTERNATIONALE GUINÉE - SIERRA LEONE

C'est aujourd'hui vendredi 6 mai à partir de 16 heures que débutera au Stade du 28 Septembre la rencontre internationale d'athlétisme Guinée - Sierra-Léone. Cette manifestation qui ne peut être, pour plus d'un sportif des deux pays, qu'une nou-

velle occasion de rapprochement entre nos deux peuples frères, s'inscrit dans le cadre de nos échanges culturels.

Les épreuves, nombreuses au programme de la rencontre, se disputeront jusqu'au dimanche 8 mai.



Sur notre photo : Pékin. La salle de congrès de l'Association des journalistes Afro-Asiatiques.

MM. Jean Baptiste Deen (à droite) Barry Abdoulaye (à gauche.)